

Chroniques d'Oropotamie

Une nouvelle de politique-fiction

par Tournesol

Avant-propos

Le Front National est toujours un parti protestataire. Au niveau national, il peut se présenter comme un parti neuf et proclamer qu'il est au service des classes populaires, porteur de solutions nouvelles. Que sait-on en effet de son niveau de sincérité : il n'a d'élus ni au gouvernement, ni à l'Assemblée Nationale, ni même au Sénat.

Au conseil régional de Rhône-Alpes, en revanche, le FN possède un groupe de quinze élus, plus deux mis à l'écart. Au quotidien, ces élus votent, interviennent, se positionnent par rapport aux politiques proposées.

En tant que collaborateur du groupe d'élus Europe Ecologie - Les Verts, je suis bien placé pour les observer. Je suis bien placé pour constater que le virage «social» dont se réclame Marine Le Pen n'a ici aucune résonance, bien que certains des conseillers régionaux comptent parmi ses proches. Ces élus sont tout simplement conformes à l'héritage de l'extrême droite auquel ils se plaisent à faire référence dans leurs interventions.

Leur programme est simple : laisser-faire économique, politique sociale réduite à néant, contrôle de la culture, surenchère sécuritaire ; le fondamentalisme catholique comme boussole.

Partant de ce constat, avec le soutien des élus écologistes pour qui je travaille, j'ai décidé d'écrire ce petit feuilleton en treize épisodes mettant en scène un parti imaginaire venant au pouvoir dans une région imaginaire. Ce n'est bien sûr qu'une fiction, mais...

Tournesol

Préface

L'extrême droite avance masquée.

Elle est blonde, elle est jeune, elle a le sens de la répartie. D'ailleurs, elle le dit avec beaucoup de naturel : son parti est républicain, laïc et soucieux du bien-être de la classe populaire. Alors, se disent certains électeurs, pourquoi ne pas voter pour ce parti au style renouvelé ?

D'abord parce que pour le Front National, ce récent vernis fréquentable n'est qu'une couche en plus qui ne contredit absolument pas le reste. Dès son origine, ce parti s'est constitué du regroupement de mouvements hétérogènes : fondamentalistes catholiques, hooligans, universitaires révisionnistes, nostalgiques du régime de Vichy, amis de l'OAS, royalistes, patriotes cocardiers...

Dans cet assemblage hétéroclite de haines et de frustrations, un seul ciment : la filiation avec la longue histoire de l'extrême droite française. Au Conseil régional, nous écoutons attentivement les interventions des élus du Front National. Ils sont dans le passé. Ils citent Maurras¹ ou Pétain².

Le Front National est l'héritier d'une culture profonde, mère de tous les fascismes européens. Le fascisme qui jadis prit le pouvoir à Berlin, à

¹ Dans une intervention à la session de novembre 2010, Charles Perrot, conseiller régional FN, a cité Maurras pour vilipender «*la démocratie française*» et «*l'Etat républicain*». Il considère que ce dernier est trop centralisateur, un comble alors que le FN prône par ailleurs un Etat plus fort et un affaiblissement des pouvoirs intermédiaires.

² Bruno Gollnisch à la session d'octobre 2011, fait référence au maréchal Pétain en parlant d'un «*grand chef militaire français injustement traité*».

Rome, à Madrid³ et qui est aujourd'hui sur cette voie à Budapest⁴ est son cousin. Ce n'est pas l'exclusion d'une poignée de militants un peu trop excités, un peu trop voyants, qui y changera quelque chose.

En Rhône-Alpes, à chaque assemblée plénière, au fil des interventions des élus, la politique du Front National se dessine. Si on en croit leurs interventions, on peut imaginer que s'ils arrivent au pouvoir, les quartiers défavorisés seront laissés à l'abandon et à la brutalité, avec la répression pour seule réponse. Les collectivités locales abandonneront d'ailleurs tous leurs territoires au profit d'un Etat fort, distant et centralisé. La politique de formation et d'emploi sera détruite. La culture sera à la fois soumise à la loi de l'offre et de la demande et à la censure du pouvoir central. Les associations non catholiques seront saignées à blanc. Toute action de protection de l'environnement sera abandonnée, et l'automobile sera vue comme la seule solution de transport. Les effectifs de l'administration et des lycées seront purgés. Et nous ne parlons là que de ce qui concerne le Conseil régional.

Quant à la Région, justement, elle serait purement et simplement abandonnée. En effet, les élus FN se comportent au Conseil régional comme ils sont au Parlement européen : ils siègent dans une institution dont ils souhaitent la disparition, au profit d'un État fort, centralisé, gouverné depuis Paris.

³ Alexandre Gabriac, conseiller régional en Rhône-Alpes, a organisé [un voyage en Espagne](#) pour rencontrer des [phalangistes](#) et se recueillir sur la tombe de Franco, et un autre en Italie pour rencontrer le [mouvement fasciste Casapound](#), dont [un sympathisant a assassiné deux vendeurs ambulants sénégalais](#).

⁴ Ce n'est pas le populiste de droite Orban, qui est déjà en train de ruiner la démocratie de son pays, qui entretient des liens avec le Front National. Pire encore, c'est son allié d'extrême droite le Jobbik, un parti raciste et expansionniste. Si un cadre du FN a récemment pris de la distance avec cette alliance, [Bruno Gollnisch l'a aussitôt réaffirmée](#).

Pour toutes ces raisons et bien d'autres, les élus écologistes promeuvent l'exact opposé de ces idées rétrogrades. Plutôt que la haine, le rejet de l'autre et la domination de l'individu par l'Etat, ils prônent la coopération et le renforcement de la capacité de chacun à devenir acteur de sa propre vie. Plutôt que la centralisation, ils prônent le fédéralisme et la participation directe du citoyen dans des institutions qui lui sont proches. Plutôt que le repli sur soi-même, ils valorisent la conscience d'une citoyenneté globale.

Nous ne sommes plus au début du XXe siècle, au temps du choc des nations et du patriotisme de clocher. Notre village est global. Dans tous les domaines, ce qui se passe à l'autre bout du monde nous concerne. Face à cela, les citoyens ont le choix entre une culture de la peur ou une culture de l'ouverture et de la solidarité.

Pour ce qui nous concerne, notre choix est fait ! Nous combattons les idées du FN au Conseil régional par le débat et par les votes, et nous souhaitons que ce combat démocratique fondamental soit partagé par toute la société Rhônealpine. Nous espérons que notre site internet y contribuera activement.

Les élus écologistes au conseil régional de Rhône-Alpes.

Chapitre 1

«Plus Occident qu’Occitan»⁷

Dans une rue sombre de la capitale régionale, 26 avril 2014

Habituellement, la rue Chasse-pot est calme le dimanche soir. On n’y croise guère que de bons époux d’âge mûr qui, las d’un après-midi passé devant la télévision, promènent le teckel chéri de leur épouse, prétexte à prendre un peu d’air frais. Mais à hauteur du numéro 86, les bons époux tirent sur la laisse pour hâter le pas. Un attroupement inquiétant déborde d’un pas de porte d’où sortent des chants avinés.

«— *A boire ! A boire du sentiment !*

A boire ! Même du sang !

A boire ! A boire du sentiment !

*Pour honorer les morts, oublier les vivants.*⁵»

C’est la permanence de d’Hubert Domitien, l’homme fort du Bataillon Français dans la région, dont la présence est habituellement si discrète dans ce quartier bourgeois, qui emplit l’espace sonore de la rue par des beuglements et des bris de verre⁶. Des drapeaux de groupuscules qu’on

⁵ Ces paroles sont extraites de la chanson «L’eau de feu» de Jean-Pax Méfret, une sorte de Michel Sardou, mais bien plus à droite encore. Les thèmes de ses chansons sont toujours les mêmes : l’armée, la Légion étrangère, l’anticommunisme, le maintien de l’ordre, l’Algérie française, les guerres coloniales...

⁶ C’est le genre d’ambiance que connaissent certaines rues lyonnaises proches des locaux hébergeant les divers mouvements néo-fascistes qui sévissent dans la ville. C’était le cas autrefois à Gerland, [c’est maintenant le vieux Lyon qui en fait les frais](#).

croisait enterrés depuis des décennies dans les poubelles de l'histoire⁷ flottent au-dessus de la foule.

Pour les jeunes gens portant *rangers* et *bombers* qui beuglent sous la lumière orange des lampes à sodium de l'éclairage public, ce jour est une apothéose. On vient de connaître le résultat du second tour des élections régionales, et, pour la première fois, le Bataillon Français est arrivé en tête sur une liste qu'il conduit. Hubert Domitien sera sans nul doute le prochain président de région, même s'il a dû faire alliance avec la Droite Populaire, une liste issue de l'éclatement du grand parti de droite après les dernières élections nationales de 2012⁸. Au plan national, la situation est inverse : au prix de son éclatement, la droite classique a gardé la main sur une coalition qu'elle a dû composer avec le Bataillon Français dont plusieurs membres sont au gouvernement. Parmi eux, Jeanne-Marie de Kervenac'h, la présidente du parti, est ministre de l'Intérieur.

⁷ Au conseil régional de Rhône-Alpes, les élus FN font parfois référence à des groupuscules qu'on croyait enterrés depuis longtemps. «*Nous sommes plus Occident qu'Occitan*», disait Liliane Boury à propos d'un texte sur les langues régionales. Elle faisait référence à un mouvement étudiant des années soixante [qui se réclamait ouvertement du fascisme](#) : « (...) *dans toutes les démocraties, il y a des "blousons noirs". Alors que dans les pays qualifiés de "fascistes", il n'y en a jamais eu. Cela tient au fait que tout fascisme est l'expression d'un nationalisme, qui seul peut cristalliser la volonté de la jeunesse en un immense élan révolutionnaire ; le nationalisme, c'est la jeunesse au pouvoir.* » (extrait du journal "Occident université" cité dans Wikipédia).

⁸ Une fondation de réflexion politique a élaboré [un "scénario catastrophe"](#) où Marine Le Pen s'alliait avec l'UMP pour prendre le pouvoir. Ce scénario pourrait être le préambule de notre fiction.

Un jeune homme à l'air absorbé dans un impeccable costume Armani raccroche son téléphone mobile en se faufilant parmi les *bombers* et avise le plus âgé des skinheads, Thierry Calepied, alias Skinhell⁹.

«— Hubert va arriver dans un quart d'heure avec une meute de journalaux. Tu sais qu'il ne faut pas vous faire voir¹⁰...

— Putain ouais, mais tu sais, mes petits gars sont plus excités qu'un soir de match contre le PSG. Si je les disperse, ils vont aller casser du bougnoule à la cité du Bosquet-Joli.

— Exprimez votre joie si ça vous amuse. L'important, tu le sais, cher Thierry, c'est la dis-cré-tion.»

Ce soir-là, en effet, l'annonce retentissante de la victoire du Bataillon Français a occulté quelques razzias sporadiques, micro-pogroms et autres faits divers pourtant de mauvais augure.

A suivre...

⁹ Ceci est une fiction, mais en France, le Front National a lui aussi des relations parfois embarrassantes avec des chefs de bande skinheads. Marine Le Pen a eu des contacts avec [un certain "Batskin"](#).

¹⁰ Dans la réalité, depuis l'accession de Marine Le Pen à sa présidence, le Front National cherche à ce que les skins et autres mouvements radicaux violents n'apparaissent pas dans ses manifestations, [sans pour autant les éliminer totalement de ses rangs, loin de là.](#)

Chapitre 2

Entrée en piste

Siège de la Région Oropotamie, 14 mai 2014

Le vaste hémicycle ovoïde du conseil régional se remplit peu à peu, à mesure que retentit la sonnette. La grande salle a été pavoisée d'immenses tentures bleu-blanc-rouge qui, depuis les cintres, descendent en vagues successives vers la tribune, laquelle est surmontée d'une sculpture représentant un cœur planté d'une croix.

Sur les 154 conseillers régionaux, 58 sont issus du Bataillon Français, 24 de la Droite Populaire. Le groupe Centre Droit 14, le Parti Social-Démocrate 12, les écologistes 46. Le rapport de forces politique est bouleversé. Les dominants d'hier sont aujourd'hui réduits à des groupes de témoignage. Le Bataillon Français a été rendu maître du jeu, mais il a besoin d'alliés pour gouverner.

Les nouveaux élus du Bataillon Français ont choisi de soigner leur entrée en scène. Au moment où la sonnette s'est fait entendre, ils ont commencé à pénétrer dans le bâtiment en rang par deux, par ordre d'âge. On remarque ainsi en tête de cortège le benjamin du groupe, Johnatan Bidet¹¹, le crâne rasé de près, vêtu d'un blouson à revers orange, d'un pantalon à poches kaki et de chaussures montantes à semelles épaisses. A juste dix-huit ans, il a décroché de l'école depuis

¹¹ Ceci est une fiction, et Johnatan Bidet n'existe pas. Dans la réalité, en Rhône-Alpes, Alexandre Gabriac, le plus jeune conseiller régional de France, est le fondateur des Jeunesses nationalistes dont [l'emblème](#) est on ne peut plus clair : un aigle au style évoquant les aigles des mouvements fascistes et nazis européens des années 30-40, tenant un faisceau entre ses serres et entouré d'une couronne de laurier rappelant la marque Fred Perry chère aux skinheads et aux hooligans. Plusieurs photos circulent montrant Gabriac dans diverses situations le bras levé, parfois devant un drapeau nazi.

plusieurs années pour s'adonner à sa passion : l'élevage de chiens d'attaque.

A l'opposé, André Bâté, l'aîné de tous, ne se meut qu'en déambulateur, ployé en deux sous le poids de ses quatre-vingt treize ans¹². Presque entièrement sourd et aveugle, il s'exprime très fort en termes peu diplomatiques. Au revers de sa veste, il arbore la francisque. En traversant le grand atrium du conseil régional, plusieurs passants ont ainsi sursauté à ses invectives : «fainéants de fonctionnaires» ou «saleté de youpin». Au fur et à mesure de l'avancée de cet étrange cortège, une équipe de télévision du Moyen Journal s'amuse à interpellier les nouveaux élus bataillistes avec des questions impertinentes. A la question «Comment s'appelle l'assemblée où vous allez siéger ?», Albert Topaze répond : «le Conseil général»¹³.

Dans un coin du hall, une autre chaîne de télévision a installé un mini-plateau avec deux fauteuils et l'entrée de l'hémicycle en arrière-plan. C'est ITN, la principale chaîne d'information en continu qui a fait le déplacement. Négligemment assis sur un tabouret de bar, le journaliste vedette Patrice de Poivre-Saint-Gris anime en direct sa séquence *Sur le grill*.

«— Chers amis bonjour, nous sommes en direct du siège du conseil régional d'Oropotamie pour une grande première. En effet, c'est la

¹² Dans la réalité, [Roger Marin, candidat en Lorraine aux cantonales en 2011, était âgé de 93 ans](#), et n'avait aucune idée de ce qu'on lui demandait. De nombreux candidats Front National ont été ainsi crédités de bons scores sans être même sortis de chez eux. Ces situations caricaturales sont le symptôme du fait que, s'il est crédité de nombreuses intentions de votes, le FN manque cruellement de militants formés et de cadres suffisamment compétents pour briguer un mandat électif.

¹³ Dans la réalité, lors des dernières élections cantonales, Mireille Barde, candidate du Front National à Marseille, comme de nombreux autres candidats, [était incapable de répondre à des questions simples sur le mandat pour lequel elle postulait](#).

première fois qu'une région est aux mains de l'extrême droite. C'est pourquoi, cinq minutes avant le début de sa première séance plénière, je reçois monsieur Hubert Domitien, qui sera très probablement le nouveau président de cette assemblée, et Jean-Patrick Minois, qui était tête de liste de la Droite Populace pendant ces élections. Monsieur Domitien, quel est votre état d'esprit avant cette session ?

— Mon cher monsieur, je suis pleinement serein. Comme vous pouvez le constater, nous avons fait exploser les codes politiques qui régnaient jusqu'à maintenant en Oropotamie et dans tout le pays. Le nouvel état des forces est le suivant: une droite nationale triomphante, alliée avec une droite traditionaliste renforcée, un centre affaibli et quelques gauchistes qui peinent à exister face à des écologistes remuants. Aujourd'hui, nous composerons une majorité que je qualifierai de plurielle avec nos amis de la Droite Populace autour de trois valeurs fortes : le refus de l'immigration, un ordre public qui s'impose à tous comme une priorité absolue, une foi catholique affirmée dans la laïcité républicaine non-musulmane.»

Domitien échange avec Minois un regard complice, presque amoureux, avant de reprendre.

«Je dois dire que pour cela, la séquence politique qui nous a précédés a créé les conditions idoines pour notre avènement. En effet, le gouvernement de la droite conventionnelle, qui incluait alors ces pauvres centristes, avait mis nos idées à l'ordre du jour comme l'identité nationale, l'immigration, la vidéo-surveillance, la baisse du nombre de fonctionnaires...

— Pourtant, reprend le présentateur, à l'époque, le Bataillon avait suspecté la droite de chercher à confisquer son électorat, n'est-ce pas Jean-Patrick Minois...

— C’était un bien sûr un malentendu, répond Minois en balayant l’argument d’un signe de balancier du bras gauche. La vérité est que nous avons toujours été sur la même longueur d’ondes. Nous avons bien compris que ces sujets étaient la préoccupation numéro un des Français! Le problème était le suivant : dans notre large union, nous devions cohabiter avec des soi-disant “gaullistes sociaux” voire des centristes qui nous contraignaient à rester “politiquement corrects”. Aujourd’hui, la grande union s’est déplacée vers la droite, et nous nous sentons désormais dans une totale harmonie idéologique.

— Bien, conclut le journaliste en s’adressant à l’objectif de la caméra, sur cette note idyllique et touchante, je vous laisse aller présider votre première séance. “Sur le grill” est terminé, et, comme on disait autrefois, à vous les studios !»

Domitien se lève alors et prend la tête du cortège qui l’attendait patiemment et qui fait alors son entrée dans les travées de l’hémicycle, dans le silence surpris des autres conseillers régionaux. De cordiales poignées de mains s’échangent avec des représentants de la Droite Populaire¹⁴, les alliés de circonstance avec lesquels la liste Domitien a fusionné au second tour des élections.

Une fois tous les élus en place, un huissier coiffé d’un béret lance un jappement péremptoire. La nouvelle majorité se lève alors comme un seul homme et, main sur le cœur, entonne *La Marseillaise*.

La première assemblée plénière du premier conseil régional d’extrême droite peut alors commencer.

A suivre...

¹⁴ Ceci est une fiction, mais dans l’hémicycle du conseil régional de Rhône-Alpes, les relations sont parfois ostensiblement cordiales entre des élus du FN et certains des membres les plus à droite du groupe de droite.

Chapitre 3

«Le parti catholique intégral»¹⁷

Siège de la Région Oropotamie, 15 mai 2014

Tout le monde connaît ça : le pouvoir, c'est une histoire de cercles.

Si l'on prend l'exemple du nouveau pouvoir à la région Oropotamie, les cercles sont particulièrement concentriques. Au centre de tous, on trouve le Chef, Hubert Domitien.

Sur le premier cercle gravite ce qu'il appelle sa «garde nationale»: un aéropage hétéroclite d'ecclésiastiques traditionalistes, d'universitaires révisionnistes¹⁵, de pétainistes¹⁶, d'aristocrates antirépublicains¹⁷, de personnages, très jeunes ou très âgés, qui cultivent leurs références au

¹⁵ Ceci est une fiction. Dans la réalité, Bruno Gollnisch a été poursuivi pour révisionnisme. [Lire ici un intéressant compte-rendu d'audience.](#)

¹⁶ Yvan Benedetti, un temps embauché comme collaborateur du groupe d'élus FN à la Région, est l'animateur de l'Œuvre française, mouvement ouvertement nostalgique de Pétain, fondé par Pierre Sidos, fils d'un haut responsable de la Milice sous l'Occupation. L'Œuvre française compterait encore bien des représentants au FN.

¹⁷ Dans la réalité, parmi les figures qui gravitent autour de Bruno Gollnisch, on croise Jean-Loup de Lacheisserie qui, [selon Le Progrès](#), suit tous les dimanches une messe traditionaliste en latin dans une église du Beaujolais. Il a quitté le FN, déclarant qu'il n'avait « *qu'un seul parti, celui de Dieu, le parti catholique intégral* ». « *Je ne voterai plus. De toute façon, je ne suis ni un démocrate, ni un républicain. Les valeurs de liberté, égalité, fraternité ne sont pas des valeurs chrétiennes mais des valeurs franc-maçonnes* ».

nazisme¹⁸, au fascisme et au franquisme comme on révisé ses classiques¹⁹.

Sur le deuxième cercle évoluent quelques piliers du Bataillon Français, vieilles rombières à caniche, militaires orphelins de l'Algérie, petits chefs d'entreprises un peu dépassés par leur époque, effrayés par la rumeur du monde, enfermés dans la nostalgie de tous les temps révolus.

Le troisième cercle est plus distant. Ce sont les ralliés de la dernière heure, des recalés des partis de droite, des libres-penseurs mal inspirés qui se chercheront toute leur vie, quelques jeunes gens bien mis aux dents longues. La plupart savent pertinemment où ils arrivent et se sont résolus à vivre en compagnie de tous les autres. C'est pour eux le prix à payer pour faire carrière dans le pouvoir de demain où les meilleures places s'ouvrent aux ambitieux.

En revanche, les plus lointains sympathisants, eux, sont tombés dans le miroir aux alouettes d'un parti qui est parvenu à leur apparaître comme paradoxalement moderne et porteur de solutions nouvelles. Très jeunes ou très naïfs, leur culture politique et historique a fait l'impasse sur l'affaire Dreyfus, sur les causes de la guerre 14-18, sur les ligues des années trente, sur les atrocités de la Seconde Guerre mondiale ou sur les barbouzeries de la guerre d'Algérie... Ils peuvent entendre sans sourciller Jeanne-Marie de Kervenac'h citer Jaurès dans le texte tout en

¹⁸ En 2002, [le magazine *Le Point* s'est intéressé aux fondateurs du FN en 1972](#). Aux côtés de Jean-Marie Le Pen, on trouvait de nombreux anciens collaborateurs, membres de la Milice et waffen SS.

¹⁹ N'oublions pas le benjamin Alexandre Gabriac, fondateur des Jeunesses nationalistes, qui, selon leur propre blog, organisent des voyages [en Espagne pour se recueillir sur la tombe de Franco](#), ou [en Italie pour rencontrer les néo-fascistes](#)...

se réclamant de ceux qui avaient appelé à son meurtre. Ils se plaisent à l'écouter mâliner d'accents marxistes son vieux catéchisme patriotique. Ils se laissent bercer par la petite musique de son syncrétisme politique. C'est à coups de paradoxes, de contresens, d'antilogies, mais sans jamais aucun reniement, que le Bataillon Français a réussi à élargir son audience.

A suivre...

Chapitre 4

Coup de balai

Siège de la Région Oropotamie, 18 mai 2014

«Maréchââl, me voilà...» Hubert Domitien tourne et retourne en chantonnant son coupe-papier en étain. «Me voilà, me voilà, me voilà...», répète-t-il. Le voilà, donc, qui prend possession de son nouveau bureau de président du conseil régional d'Oropotamie, au cinquième étage du siège de l'institution, planté au milieu d'un quartier encore en chantier. Bien sûr, pour sa première prise de pouvoir, il aurait rêvé de quelque chose de plus clinquant, comme un hôtel du XVIIe siècle bariolé de lambris dorés, de colonnes néo-classiques et d'allégories guerrières sculptées en ronde-bosse.

Mais chaque chose en son temps, et pour le moment, Domitien est très content de son installation dans ce bureau d'angle du cinquième étage. Ses collaborateurs l'ont aménagé entièrement à son goût avant même qu'il soit élu président de l'assemblée. Sur deux longs pans de mur, une bibliothèque de style empire rassemble la plupart des grands auteurs antiques, la chronique en quinze volumes de l'empire chinois et des auteurs tombés en désuétude qu'il espère cependant bientôt voir étudiés à l'école comme Drieu la Rochelle, Claudel, Péguy, Drumont ou Brasillach. Plus bas, derrière des portes à battants, se côtoient des ouvrages encore plus passés de mode : *Le Prince* de Machiavel, divers recueils d'écrits et de pensées de Mao, Lénine, Kadhafi, Pinochet, Kim-Il-sung ; de grands stratèges de guerre comme Clausewitz ou Sun Tzu...

Mais le plus bel attribut de pouvoir du président Domitien, c'est son bureau art déco en acajou, une réplique de celui de Lyautey au temps où il était commissaire de l'exposition coloniale.

Derrière le bureau, bien en hauteur, des masques africains et océaniques aux yeux exorbités viendront appuyer la parole du Président en direction des visiteurs qui leur feront face.

Domitien ouvre un petit étui de cuir et en tire un stylo plaqué or dont le haut du bouchon porte un cercle barré d'une croix, offert par Léon Degrelle²⁰ en personne.

«Ah, si les grands anciens pouvaient me voir... Comme ils seraient fiers.» Tout en nettoyant sa plume sur un coin de buvard, il a une pensée émue pour Boulanger, Laval, Doriot, Poujade, et le plus illustre de tous les Français, le Maréchal, dont un petit portrait serti dans un cadre en étain est posé sur le sous-main, toujours dans le champ de vision du président.

Enfin, il commence à écrire.

«Vice président à l'Identité Française en Oropotamie : Thierry Calepied.

Vice-présidente pour le Rôle Traditionnel de la Femme et les Valeurs Familiales : Mireille de la Bourge.

Vice-président à la Jeunesse, à l'Instruction et la morale : Alexandre d'Artagnan

Vice-président à l'Automobile et aux Transports : Noël Mouton...»

Soudain retentit une version deux-tons stridente de l'ouverture de *Carmen* de Bizet. Domitien décroche son téléphone. «Monsieur le directeur général des services est arrivé», annonce la secrétaire. Invité à entrer, Jean-Jacques Grumeau s'avance à pas hésitants. Le haut fonctionnaire grand teint, calvitie dissimulée sous une mèche opportune, cravate cachée sous un débardeur noir, a la mine de

²⁰ Fondateur d'un mouvement fasciste en Belgique, réputé [proche de Jean-Marie Le Pen à la fondation du FN](#), officier SS pendant la guerre, [Léon Degrelle](#) était une référence pour l'extrême droite française.

l'homme qui, pris dans d'inextricables contradictions, n'a pas connu depuis bien longtemps une bonne nuit de sommeil. Domitien, penché sur son carnet de moleskine, ne lui fait pas signe de s'asseoir. Il tient à signifier qu'il est en présence d'un subalterne.

«— Alors, Grumeau, cette compression d'effectifs, ça avance ?

— Nous y travaillons de notre mieux, monsieur le président...

— Vous connaissez l'objectif : 70 % de fonctionnaires en moins dans les trois ans²¹, à commencer par les non-catholiques dont je vous ai fourni la liste²².

— Monsieur le président, nous avons déjà engagé la rupture de contrat des 432 personnes sous contrat à durée déterminée et indéterminée, quel que soit leur poste.

— Oui, oui, mais je vous parle des fonctionnaires. Quelle solution avez-vous trouvée ?»

Grumeau commence à transpirer à grosses gouttes.

²¹ Ceci est une fiction, mais au conseil régional de Rhône-Alpes, le Front National prône la diminution du nombre de fonctionnaires. «*Il faut absolument réduire massivement la fonction publique territoriale*», a déclaré Marine Le Pen le 30 octobre 2011 au micro du "Grand jury" RTL/LCI/Le Figaro. Ainsi, le programme du FN pour les présidentielles spécifie : «*Les collectivités territoriales devront maîtriser leurs effectifs et présenter chaque année au préfet de leur département pour les plus importantes d'entre elles (...) un plan impératif de réduction ou de stabilisation de leurs effectifs.*»

²² [Le groupe du FN à la région Rhône-Alpes a été poursuivi en justice](#) en raison d'un communiqué de presse publié le 3 octobre 2008 dans lequel il était dénoncé «*l'invasion de notre patrie et la destruction de notre culture et de nos valeurs*» par l'islam. Les élus frontistes réagissaient à une affaire qui avait fait grand bruit à la région. Un policier des RG avait demandé par courrier à la collectivité les origines religieuses «*autres que chrétienne*» de ses agents et s'ils avaient «*demandé des aménagements d'horaires pour pratiquer leur religion*». Le fonctionnaire avait rapidement été sanctionné.

«— Nous avons gelé les embauches...

— Oui, mais ce n'est pas ainsi que vous parviendrez à nos 70 % !

— Vous savez, monsieur le président, qu'un fonctionnaire ne peut être licencié...

— Bien sûr que je le sais. Quand nous aurons entièrement les manettes au pouvoir de l'État, cela changera. En attendant, vous n'avez qu'à les placarder, ils s'en iront d'eux mêmes, vous verrez²³.

— Sauf votre respect, monsieur le président, je ne suis pas certain de partager votre analyse. Avec la disparition des contractuels, les fonctionnaires vont crouler sous le travail, et ce dans tous les services.

— Ne vous en faites pas, nous allons nous charger de leur alléger le travail. Donnez-moi votre organigramme.»

D'une main rendue tremblante par l'excès de caféine, Grumeau tire une feuille de sa serviette. Domitien la lui arrache.

«— Direction de la politique de la Ville : finies les subventions aux associations qui apprennent à lire aux futurs délinquants. Trente-sept postes en moins. Direction de la culture : on arrête de maintenir sous perfusion l'art dégénéré pour les intellectuels des centres-villes. Quarante-huit postes en moins. Direction de l'aménagement du territoire : on simplifie toutes ces commissions Théodule et on laisse

²³ [Si l'on en croit la Ligue des Droits de l'Homme](#), Catherine Mégret, maire FN de Vitrolles à la fin des années 90, aurait licencié 84 auxiliaires et contractuels, tandis que les «*brimades, mutations abusives d'un service à l'autre, atteinte à la vie privée pour les fonctionnaires en place qui tentent de résister*» auraient abouti au départ de 50 cadres. Selon la Chambre régionale des comptes, ceci n'aurait pas empêché la municipalité de mettre en péril les finances de la ville par une gestion calamiteuse. [Selon Le Monde](#), dans les villes gérées par le FN à l'époque, ce sont des militants du FN qui furent recrutés pour remplacer les fonctionnaires débarqués, et les maires FN accordèrent également une large place à leur famille.

les gens construire ce qu'ils veulent où ils veulent. Cent soixante-huit postes en moins. Lutte contre les discriminations, égalité hommes-femmes, démocratie participative, vie associative : ce sont des gros mots qui ne font plus partie du vocabulaire de cette maison. Hop, dix postes. Économie : ce n'est pas à coups de subventions qu'on changera quoi que ce soit, mais en cessant d'importer des saloperies qui viennent de l'étranger. Energie-climat : cette relation est une imposture, vingt postes. Formation: c'est aux entreprises de faire ça, deux cents postes²⁴... Quant aux agents des lycées: la plupart sont des syndicalistes. On ne finance pas les syndicats²⁵, donc on réduit. Commencez-vous à comprendre ce que je veux vous dire, monsieur Grumeau?»

Le directeur général des services commence à défaillir. Il dévisage longuement Domitien, puis, à bout de nerfs, prend une grande inspiration.

«— Je vois surtout que votre objectif, ici, est de vider purement et simplement la Région de sa substance. Votre programme, depuis toujours, consiste à recentraliser l'ensemble du pouvoir. Tout doit se décider de Paris. De cette manière, vous centralisez aussi la démocratie. Sous votre mandat, il y aura l'État fort au centre, et localement, une absence totale de concertation, de dialogue, de projet commun hors de la volonté du pouvoir central. Quant aux associations qui donnent aux gens une chance d'être actifs dans leur

²⁴ Ceci est une fiction, mais au conseil régional de Rhône-Alpes, les conseillers régionaux du Front National défendent des positions comparables sur ces différents sujets (voir le décryptage de leurs positions en annexe).

²⁵ Lors du vote du budget 2012, le FN a déposé un amendement pour rejeter toute subvention de projet où interviennent des syndicats : soutien au dialogue social, mutation et sécurisation des emplois...

communauté, vous les tuez. Voilà votre vision : un chef, et une population déresponsabilisée, individualiste, passive, aux ordres.»

Domitien maintient sur lui un regard glacial.

«— Monsieur Grumeau, vous êtes sorti de votre devoir de réserve. C'est une faute professionnelle.

— J'assume, monsieur le président, et je vous rends mon tablier.»

A suivre...

Chapitre 5

«La loi naturelle»²⁵

Siège de la Région Oropotamie, 20 mai 2014

«Entrez, cher monsieur, entrez !»

Domitien affiche la mine obséquieuse de ses meilleurs jours. Avec empressement, il ouvre grand la porte capitonnée de son bureau. Éternel polo bleu clair, sac à dos accroché à une épaule, Jacques-Yves Bardamu patientait dans l'antichambre. Cet explorateur honoraire des pôles et des profondeurs sauvages, philosophe à ses heures, est un peu le Diogène de Sinope du groupe écologiste, cultivant un regard qui se veut sarcastique sur le petit théâtre de la politique régionale.

Il reste un moment sur le pas, puis s'avance pour prendre avec retard la main qui s'allonge devant lui. Domitien est littéralement plié en deux.

«Voyez-vous, cher monsieur, les civilisations d'extrême-Orient sont admirables. Là-bas, quand on reçoit quelqu'un, on s'incline pour marquer sa déférence.

— Écoutez, je ne suis pas venu pour la causette...

— Bien sûr, cher monsieur, bien sûr. Je suis simplement très touché que le grand explorateur que vous êtes ait accepté mon invitation.»

Il l'invite à s'asseoir et prend un cigarillo.

«Permettez... Comme vous le savez, cet immeuble est désormais un espace de liberté pour les fumeurs.

— La fumée me dérange.

— Bien sûr, bien sûr. Excusez-moi.»

Il replace son cigarillo dans sa boîte en tôle “Le Diplomate”, range la boîte dans un tiroir et reprend.

«Monsieur Bardamu, j'ai lu plusieurs de vos livres. Je les trouve d'une grande acuité de jugement... Vous avez parcouru le monde, vous avez côtoyé de nombreuses civilisations...»

Bardamu se redresse sur sa chaise, tendu comme un arc, et ne perd pas de vue Domitien qui arpente son bureau devant lui.

«J'apprécie grandement ce regard que vous portez sur notre civilisation. Ce mélange de pessimisme et d'ironie... D'ironie pessimiste...

— L'ironie est ce qui reste au pessimiste, tranche Bardamu. Et notre présence ensemble dans ce bureau prouve que c'est bien tout le peu qui me reste.

— Ne vous méprenez pas sur mon compte, Monsieur Bardamu. Vous êtes un homme de culture. Nous sommes faits pour nous entendre. Vous saviez ce que Montaigne disait de La Boétie : *Nous nous cherchions avant que de nous être vus.*

— Et La Boétie a écrit : *quand je pense à ces gens qui flattent le tyran pour exploiter sa tyrannie et la servitude du peuple, je suis presque aussi souvent ébahi de leur méchanceté qu'appitoyé de leur sottise.* Vous ne m'y prendrez pas.

— Monsieur Bardamu, vous vous méprenez. Je parle à l'homme de culture, et non pas à l'opposant. Nous pourrions faire de grandes choses ensemble. Que faites-vous parmi ce ramassis de gauchistes, de soixante-huitards agités? Vous n'avez rien en commun avec eux !»

Domitien a posé les deux mains sur l'acajou de son bureau. Sa voix trahit un début d'impatience. Bardamu ne moufte pas.

«— J'ai été soixante-huitard, moi aussi»

Domitien se rassied, prend une longue inspiration, joint ses mains du bout des doigts, et, à nouveau, étire mécaniquement son sourire courtois.

«— Moi aussi, cher ami, moi aussi. Je suis ce qu'on pourrait appeler un soixante-huitard de droite. Mais là n'est pas la question. Ce que je veux vous dire, c'est que vous et moi, nous sommes faits de la même pâte : nous n'aimons pas ce monde-ci. Tout au fond de nous, nous sommes des nostalgiques. Nous avons été blessés par le monde moderne. Nos rêveries sont restées dans un monde qui n'a malheureusement plus cours. Pour votre part, vous regrettez le temps où l'homme cultivait la terre avec ses propres mains, humblement et honnêtement, dans une harmonie avec la nature. *Comme disait Maurras, "il faut connaître les vérités de la nature ou il faut périr sous leurs coups"*.

Vous pleurez comme moi sur le temps où les villages étaient encore de joyeuses communautés qui se retrouvaient à la sortie de la messe, le temps où nos campagnes bruissaient d'oiseaux... Seulement, ce qui importe davantage pour vous, ce sont les petits oiseaux. Vous êtes un poète. Quant à moi, ce qui m'importe le plus, c'est cet ordre presque parfait qui régnait. Ce sens de la discipline et du devoir, voyez-vous, était garant d'une harmonie, je dirais, presque écologique entre les êtres.

C'est ce que nous appelons chez nous la "nature ethnique"²⁶. La loi naturelle²⁷ est la plus forte, et c'est d'abord à notre société que nous devons l'appliquer. Comme disait ce grand esprit qu'était Robert Ardrey, "Lorsque votre chien aboie en voyant passer un étranger devant votre clôture, en quoi son mobile diffère-t-il de celui qui vous a poussé à la construire?" La nature, cher ami, ce sont nos instincts élémentaires : instinct territorial, instinct d'agressivité, instinct d'identité... Il nous appartient d'ordonner ces instincts en nous souciant de préserver l'espèce qui nous tient le plus à coeur : le peuple français. C'est Konrad Lorenz, prix Nobel,

²⁶Ceci est une fiction, mais les parties mises en italiques de cet argumentaire sont littéralement reprises d'un discours ahurissant de Bruno Mégret tenu lors d'un colloque du FN sur "l'écologie" à Lyon en novembre 1996. Du fascisme pur et dur de la part d'un «félon» qui pourtant, déjà en son temps, prônait une alliance avec la droite classique.

²⁷ Ce concept préoccupant de "loi naturelle" qui devrait s'appliquer à la société apparaît aussi dans le discours bien plus récent d'une élue FN au Conseil régional, Sophie Robert, qui s'opposait le 25/06/2011 à une politique promouvant la contraception : « *Il nous faut revenir aux fondamentaux de la loi naturelle* ».

monsieur, qui nous le dit : il est essentiel "d'empêcher le mélange entre deux espèces ou quasi-espèces".

Et si vous et moi nous investissons dans la politique, c'est parce qu'au fond de nous-mêmes, nous éprouvons le besoin de réparer. Nous voulons panser les plaies d'un ordre ancien qui n'a pas cessé de se dégrader depuis 1789. Vous blâmez davantage la Révolution industrielle, et moi la Révolution politique et cosmopolitique, mais, n'est-ce pas, ce sont là les deux faces d'une même médaille. Vous voulez restaurer le milieu naturel, *nous voulons revenir à l'ordre ethnique.*

Dès lors, n'y aurait-il pas une formidable contradiction à vouloir préserver la faune, la flore, la qualité de nos sites naturels, et dans le même temps accepter une immigration massive qui vient transformer nos cités en villes arabes ? Et pourquoi se battre pour la préservation des espèces animales en acceptant dans le même temps le principe de la disparition des races humaines par métissage généralisé ? Croyez-moi, cher monsieur, le Bataillon Français est le seul véritable mouvement écologiste. Le patriotisme, c'est de l'écologie !»

Domitien venait de vomir sa profession de foi du parfait fasciste. Pendant tout ce discours, Bardamu sentait la nausée comprimer son thorax. D'un coup, il se mit à exploser.

«— Je suis peut-être un pessimiste. Je suis peut-être un nostalgique. Mais vous et vos acolytes, vous êtes des maniaques et des paranoïaques. Pour vous, le combat politique consiste à considérer comme ennemi tout ce qui ne ressemble pas aux images d'Épinal qui peuplent vos délires. La vision du passé que vous agitez comme un chiffon n'a jamais existé. Votre nostalgie n'est qu'un faux nez avec lequel vous séduisez les pauvres gens à coups de lieux communs pour les faire adhérer à vos thèses puantes. Sous vos dehors courtois fréquentables, vous empilez dans vos références tout le musée des horreurs du passé : la féodalité, l'aristocratie, l'intégrisme catholique, l'anticommunisme obsessionnel, le fascisme... Tout cela, vous ne le digérez même pas ; ça subsiste en vous comme autant de strates de

votre inconscient politique. Vous ne vous souciez pas le moins du monde des incohérences que cela suscite. Quant à votre prétendu écologisme, il est encore une couche de vernis, comme l'est le masque "social" de Jeanne-Marie de Kervenac'h. Il cohabite sans complexe avec tout le reste dans la contradiction la plus totale. Vous dites vouloir protéger la nature, mais vous êtes pour les OGM²⁸, pour le nucléaire, vous êtes les derniers à nier le réchauffement climatique²⁹. Vous vous êtes opposés jusqu'ici à toutes les politiques de la Région³⁰ en faveur de la biodiversité, de la ressource en eau...

— Monsieur Bardamu, ne vous emballez pas de cette manière. Savez-vous que très souvent, votre pensée rejoint la mienne ? Ainsi, lorsque vous appelez de vos vœux une agriculture de proximité, par les Oropotamiens et pour les Oropotamiens. Quand vous parlez de «relocalisation» vous faites de la préférence nationale sans le savoir³¹ !

— Vous n'avez vraiment rien compris. Là où vous parlez d'exclure le reste du monde, nous proposons au contraire de recréer du lien social entre les hommes. Nous voulons restaurer un tissu local d'activités qui met en valeur notre territoire. Dois-je aussi vous rappeler que vous

²⁸ Ceci est une fiction. Au Conseil régional de Rhône-Alpes, les élus FN ferraillent contre les politiques environnementales. « *Est-il responsable de s'interdire de rechercher sur les OGM?* », s'interrogeait Joël Cheval le 21/10/2010.

²⁹ Le 21/10/2010, Olivier Wyssa pointait « *des sommes gaspillées par millions, par exemple dans cette politique de lutte contre le réchauffement climatique et pour la préservation de la biodiversité* »

³⁰ « *Nous considérons que la ligne « programme emploi environnement » et la ligne « éco-responsabilité » ne sont pas suffisamment réduites* » indiquait Mireille D'Ornano, lors d'un débat budgétaire le 15/12/2010.

³¹ Ceci est une fiction, mais en Rhône-Alpes, à propos de l'encouragement aux filières agricoles de proximité, Christophe Boudot a déclaré le 15/12/2010 « *Il met en place (...) une véritable préférence rhônalpine* »

votez systématiquement contre toutes les politiques d'aménagement du territoire en zone rurale³²? Vous défendez une carte postale des villages d'antan, mais vous vous opposez aux politiques qui cherchent à maintenir les campagnes vivantes.

Monsieur Domitien, je vais vous dire le fond de ma pensée. Plus que tous les autres, le mouvement écologiste est à l'antithèse absolue de votre parti. Vous êtes des dirigistes, obsédés par un collectif uniforme que vous appelez la patrie, massée autour d'un chef unique? Nous croyons en l'individu, à sa chance de s'épanouir de manière autonome, en harmonie avec les autres. Vous avez foi dans le laisser-aller économique, la loi du plus fort que vous dites "naturelle" ? Nous voulons stimuler les solidarités, les coopérations, donner leurs chances à ceux qui sont rejetés de prendre en main leur avenir par eux-mêmes. Plus que l'extrême gauche avec ses tentations dirigistes et étatistes, plus que le parti socialiste et ses tendances centrifuges et social-libérales, je crois profondément que nous sommes vos exacts opposés³³. Et de toute manière, votre culture de la peur et de la haine fait que nous n'aurons jamais rien à nous dire. J'ai d'ailleurs passé assez de temps ici. Au revoir, monsieur.»

Bardamu, déjà debout, reprend son petit sac à dos et quitte le bureau. Domitien bondit et se met à hurler dans le couloir.

«— Pauvre idiot, vous ne savez même pas ce que j'allais vous proposer !»

A suivre...

³² Ceci est une fiction, mais en Rhône-Alpes, le Front National vote contre les actions de développement local, l'aménagement du territoire, la politique foncière...

³³ Lire à ce propos la dernière partie de notre décryptage des votes au conseil régional.

Chapitre 6

«Les racines chrétiennes de notre pays»³⁴

Siège de la Région Oropotamie, 9 septembre 2014

Dans le grand hall du Conseil régional, l'été a vu se produire quelques travaux de transformation. Les plates-bandes du grand plan incliné ont été bétonnées pour faire face à une centaine de bancs de bois, alignés le long d'une travée qui remonte la pente jusqu'à un autel de stuc aux motifs baroques qui jure avec les lignes froides, biseautées et contemporaines du bâtiment. Les colonnes de béton, elles aussi, ont été ornées de stries en plâtre et de chapiteaux pseudo-doriques.

Ce jour-là, le hall est investi d'une foule assez dense et très âgée. Aujourd'hui, on inaugure une grande exposition d'art sacré³⁴ du XIX^e siècle, *le culte marial dans les icônes*. Dans les haut-parleurs résonne un assourdissant *Te Deum* qui s'impose aux conversations de tous. Les prothèses auditives grésillent.

Un sacristain tonsuré agite une cloche pour faire le silence dans l'assistance. D'un pas solennel, Domitien gravit alors les marches d'une chaire où l'attendent un pupitre ainsi qu'un tableau recouvert d'un drap bleu, blanc et rouge.

«— Mesdames et messieurs, nous avons la joie d'accueillir Mgr Bavœu de Porteminne, membre de la fraternité Saint-Pie-X³⁵. Monseigneur, le

³⁴ Ceci est une fiction. Dans la réalité, lors d'une séance plénière du conseil régional de Rhône-Alpes, Gabriel De Peyrecave a déclaré, le 21/10/2010 « *Nous souhaitons continuer à sauvegarder les racines [chrétiennes] de notre pays* ».

³⁵ En réalité, le FN dans son ensemble compte de nombreux fondamentalistes catholiques, proches de la «Fraternité Saint-Pie X», fondée par l'évêque intégriste Mgr Lefèbvre, évêque excommunié par Jean-Paul II. [Bruno Gollnisch en est très proche](#). Une partie d'entre eux ont du mal à accepter d'entendre Marine Le Pen se réclamer de la «laïcité», d'autres craignent moins ce double langage et en comprennent le caractère sélectif, anti-musulman.

Conseil Régional est très honoré de votre présence parmi nous. Peut-être un jour aurons-nous la joie d'assister à une messe aussi splendide en ces lieux. Vous conviendrez, n'est-ce-pas, que l'acoustique de cet "atrium" pourrait rivaliser avec celle d'une cathédrale. Et comme, depuis Monseigneur Lefèbvre (puisse son âme reposer en paix), votre valeureuse Fraternité ne peut plus dire la Sainte Messe en latin dans une enceinte à sa mesure, c'est bien volontiers que nous lui prêterons ce lieu qui est la maison commune de tous les Oropotamiens. Madame Jeanne-Marie de Kervanac'h n'a-t-elle pas défini la laïcité républicaine comme le ciment de la maison France dont les fondations sont les racines chrétiennes³⁶ ?»

« Mais venons-en à ce que vous attendez tous désormais, je parle bien entendu de la révélation du nouveau blason de notre Région. Les équipes de madame Jeanne-Thérèse de Saint-Cire, notre nouvelle directrice de la communication, ont travaillé d'arrache-pied tout l'été avec l'éminent héraldiste Jean Pruneau. Madame, monsieur, je vous cède bien volontiers la parole.»

Sous des applaudissements polis, le président s'efface. Une grande perche aux cheveux lisses en tailleur blanc à liseré bleu, lunettes de soleil dans les cheveux, empoigne le micro avec vigueur.

«— Merci monsieur le Président, c'est sympa; mesdames et messieurs, bonjour à tous ! En effet, nous n'avons pas ménagé notre peine pour donner une incarnation visible au nouvel élan qui anime notre belle Province. Eh oui, car il va falloir s'y habituer, dorénavant, nous ne

³⁶ Le FN défend tout à la fois la «*laïcité*» et le fondamentalisme catholique. Au cours d'un même discours à Rouen le 15 janvier 2012, Marine Le Pen a à la fois opposé le principe de la laïcité républicaine aux prières de musulmans dans la rue et à l'Islam en général ; et rappelé que la France plongeait "*ses racines dans le christianisme. C'est (...) notre histoire, notre identité*".

dirons plus “la Région Oropotamie”, mais “la Province³⁷ Oropotamie”.»

Elle penche la tête et fixe une seconde l'assistance avec un sourire figé.

«Sympa, non ? Pour le moment, ce sont seulement les documents de communication qui porteront ce vocable, car la Préfecture ne l'accepte pas encore pour les documents administratifs. Cela préfigurera la grande réforme territoriale que mènera le Bataillon Français dès qu'il aura pleinement les rênes du pouvoir en France.»

«Deuxième innovation, la *baseline*, enfin, le slogan, si vous voulez. Les gauchistes au pouvoir avant avaient affublé notre grande institution d'un sobriquet aux accents de sans-culotte et de prêtre défroqué : “La citoyenne”.»

S'étant départie de son sourire pour prononcer du bout des lèvres ces derniers mots, elle reprend avec plus de froideur.

«Cela ne voulait rien dire. Un citoyen, c'est un ressortissant d'un pays, voilà tout. Tous les grands communicants, qui sont mes amis personnels, vous le diront: une *baseline*, ça doit exprimer des valeurs. Et la valeur de base, s'il ne devait en rester qu'une, la plus élémentaire, celle qui relie les personnes entre elles, c'est la règle du jeu en société, celle grâce à qui le paysan côtoie l'ouvrier qui côtoie son contremaître, qui côtoie le cadre dynamique, qui côtoie l'homme de loi, et cætera, et cætera, c'est, c'est...»

Elle reste suspendue comme à un fil en fixant l'assistance de son sourire laqué. Elle dégage alors le voile qui cachait le nouveau logo, un blason vieillot encadré par un lion et un dauphin³⁸.

³⁷ Au Conseil régional de Rhône-Alpes, le FN parle souvent de «provinces» pour qualifier les territoires de la région.

³⁸ Ceci est une fiction. En Rhône-Alpes, le FN local a choisi de réhausser la flamme du parti d'un lion et d'un dauphin pour symboliser les provinces d'ancien régime. Par ailleurs, l'héraldique est très utilisée dans les milieux d'extrême droite.

«C'est la courtoisie, bien sûr³⁹ ! D'où notre nouvelle *baseline* : Province Oropotamie, La Courtoise ! »

A suivre...

³⁹ Ceci est une fiction, mais la courtoisie est une vertu fréquemment mise en avant par l'extrême droite. « *Etre poli est la marque d'un civilisé* », expliquait l'Œuvre française sur son ancien site web... pour décrire le salut fasciste comme signe de ralliement.

Chapitre 7

«Une situation de pré-guerre civile»⁴²

Valmont, le 27 mars 2015

A Valmont, l'avenue de la Coupe-du-Monde n'est plus qu'un vaste chantier. Par intervalles de cent mètres, huit grues s'activent sur son parcours. A une cadence lente mais régulière, elles oscillent leurs palans vers les larges plateformes de camions à grand gabarit pour en tirer d'immenses panneaux de béton. Chaque pièce, haute de huit mètres, est accrochée par un trou au crochet de la grue, puis levée et déposée debout dans une tranchée remplie de béton frais, et clipsée au précédent panneau. L'ensemble ressemble, en plus terrifiant, à une frisette bas de gamme qu'un bricoleur du dimanche poserait à la hâte pour cacher un mur ingrat.

Sur le toit de l'ancienne Maison de la Culture, reconvertie depuis peu en Musée patriotique, une délégation officielle a pris de la hauteur afin d'apprécier l'étendue du chantier. Domitien a coiffé un casque jaune portant le logo d'une grande société de travaux publics. Il est accompagné du tout nouveau maire de Valmont, Alexandre d'Artagnan. Le plus jeune maire d'une ville de plus de 100 000 habitants en France joue les guides.

«Comme vous le voyez, président, les travaux avancent bien. Cette technologie a été éprouvée sur tout le pourtour de la Cisjordanie. Alors, vous pensez, pour boucler le quartier de La Ville-Nouvelle, ça sera l'affaire de quelques semaines !

— Alexandre, à l'instar de l'illustre héros dont vous portez le nom, vous êtes un bâtisseur et un conquérant ! Je suis fier de vous !»

D'Artagnan se rengorge et prend une pose mussolinienne pour le photographe du Dauphiné qui papillonne autour de la délégation. Il se sent au faîte de sa gloire. En décembre dernier, il a été successivement élu "Homme de l'année" par *National Hebdo*, *Le Point* et *GQ*. Il reprend.

— Voyez-vous, président, désormais, toutes les entrées et sorties du quartier de la Ville-Nouvelle se feront par l'unique checkpoint que vous voyez à droite. Il sera gardé jour et nuit par des policiers municipaux armés. Les bicots qui voudront sortir devront justifier d'un permis de travail à l'extérieur et d'un casier judiciaire vierge. Les fainéants et la racaille resteront donc à l'intérieur.

— Ils n'ont donc plus qu'à trouver un travail par eux-mêmes. Toutes ces structures inutiles pour les assister que sont les Missions locales, les maisons de l'emploi et de la formation n'ont plus le moindre centime dans leur budget 2015 ni de la Région⁴⁰, ni de la Ville. Cela libèrera de la place. Puisqu'on en parle, où en êtes-vous de la reprise en main des différents locaux municipaux ?

— Tout est sous contrôle, cher Hubert. Depuis que la police municipale est composée de gens à nous⁴¹, les opérations d'expulsion

⁴⁰ Ceci est une fiction. Au Conseil Régional de Rhône-Alpes, le FN souhaite la suppression de toutes les politiques en faveur de l'emploi : « *A quoi bon dépenser l'argent du contribuable pour la formation et l'aide à la recherche de l'emploi, s'il n'y a pas d'emploi en France ? (...) Renonçons au « projet formation emploi », supprimons les innombrables structures* » Sophie Robert, le 21/10/2010.

⁴¹ Selon un rapport parlementaire, à la municipalité de Vitrolles sous la mandature du couple Mégret, « la police municipale se trouvait, dans certaines occasions, placée *de facto* sous la tutelle de M. Patrick Bunel, chargé de mission à la mairie. (...) celui-ci aurait fait venir des adeptes des méthodes les plus musclées, souvent issus de la mouvance activiste normande et parisienne, avec la bénédiction du maire-adjoint, M. Hubert Fayard. Ces derniers se sont particulièrement mis en évidence à plusieurs reprises à l'occasion d'incidents graves, notamment le 5 novembre 1997, quand un

sont très efficaces. La Maison des enfants a été vidée de ses occupants en une demi-heure, et de son mobilier en une matinée. Une semaine plus tard, les boxes étaient construits, et le refuge SPA a été ouvert dans la foulée. Pour le théâtre, ça a été un peu plus long. Les comédiens s'étaient enfermés dans les loges, et les forces de sécurité on dû sortir les flashballs. Le plus dur a été de les retenir pour qu'ils ne tapent pas trop fort. Ça aurait été mal perçu dans l'opinion. Mais là aussi, tout est rentré dans l'ordre assez vite. Les locaux sont en cours de réaménagement : il reste à livrer les gazinières et les machines à coudre, et le Centre de Formation municipal des Bonnes Epouses⁴² ouvrira avant l'été.

— Par-fait, mon jeune ami ! Tout est parfaitement conforme à notre vision de l'intégration. Les Mohammed qui voudront s'intégrer n'auront plus qu'à chercher un travail. Depuis des années, nous demandions de mettre fin à cette idée fumeuse que l'on a appelé la "politique de la ville", qui ne consistait qu'à saupoudrer des subventions aux associations amies des socialo-écoco-communistes. Le centre social, la MJC qui participent au désœuvrement de la jeunesse ne sont plus que des vieux souvenirs. Moi, nouveau président de Région, j'ai fait disparaître la ligne budgétaire "politique de la ville"⁴³.

commando de 6 à 10 hommes, casqués et masqués, a matraqué les membres d'un piquet de grève de chauffeurs-routiers.»

⁴² Au Conseil régional de Rhône-Alpes, le Front National s'oppose systématiquement aux actions en faveur de l'égalité femmes-hommes pour y opposer une vision où la femme est avant tout mère de famille. « *N'est-il pas temps de renforcer les droits spécifiques aux femmes ? Des droits qu'elles tiennent de leur rôle dans la transmission de la vie et l'éducation, où nul ne peut se substituer à elles, reconnaissant ainsi leur rôle si particulier de mère.* » Blanche Chaussat, le 04/02/2011.

⁴³ Au Conseil régional de Rhône-Alpes, le Front National vote systématiquement contre toutes les actions liées à la politique de la ville en invoquant les mêmes raisons

J'ai coupé les vivres aux gauchistes pour investir ainsi dans la construction. Après, qu'on n'aille pas me dire que je ne suis pas constructif, hé, hé, hé.»

Fier de sa saillie, Domitien jette un œil en direction de son “jeune ami” qui manifestement n'a pas compris le trait d'esprit. Peu importe. Lui qui se voit comme un esprit fin de notre temps apprécie malgré tout la compagnie de ces jeunes gens aux manières certes un peu rustres, mais tellement en phase avec ses valeurs. Après tout, se dit-il, un régime nationaliste ne peut vivre qu'avec sa tête et ses bras, avec des esprits flamboyants et des muscles puissants. Il en vibre en regardant le câble de la grue se tendre sous le poids d'une plaque de béton.

« Mais, j'y pense, mon cher Alexandre, quelles sont les nouvelles des émeutiers qui nous harcelaient au début du chantier en sabotant le matériel ?

— Nous les avons intimidés. Là encore, nous n'avons pas tout le champ libre. S'il n'en tenait qu'à moi, ils n'auraient pas eu le temps de sortir une banderole qu'ils seraient déjà au fond du canal avec un parpaing en pendentif. Mais vous savez ce que c'est, il faut faire les choses dans la légalité. Nous utilisons donc des méthodes, disons, plus psychologiques. Je prépare aussi un appel d'offres... Vous connaissez sans doute l'excellente réputation des sociétés privées sud-africaines de maintien de l'ordre?

— Et comment ! Ce sont de vrais hommes. Je ne doute pas que vous trouverez là-bas d'excellents professionnels.

que celles expliquées par notre personnage fictif. « *Nous pensons qu'il faut y mettre un arrêt définitif* [à la politique de la ville] » Marie Favre, le 15/12/2010.

— Fort bien. Dans une situation de guerre civile⁴⁴ comme celle que nous vivons, c'est une véritable milice qu'il nous faut constituer, en attendant d'avoir les mains libres au niveau national. A ce moment-là, nous pourrions déclencher de véritables opérations militaires⁴⁵ dans tous ces ghettos.»

A suivre...

⁴⁴ Ceci est un fiction, mais en Rhône-Alpes, le FN considère que « *nous sommes aujourd'hui dans une situation de pré-guerre civile* » selon les propos tenus par Alexandre Gabriac en assemblée plénière le 21/04/2010.

⁴⁵ Ceci est une fiction. Dans la réalité, les Jeunesses nationalistes d'Alexandre Gabriac exigent le retrait des forces d'Afghanistan et [le Bloc Identitaire demande à ce qu'elles soient redéployées dans les banlieues françaises.](#)

Chapitre 8

Le loup est un loup pour l'Homme

Plateau du Bercors, le 13 mai 2016

Comme chaque vendredi soir, Pierre Tendeur a débranché ses divers téléphones portables et autres assistants personnels qui le relie à son entreprise. Il ne garde ouvert que son aïephone 12, dont seuls les membres du comité de direction connaissent le numéro. C'est le moment qu'il se ménage soigneusement pour passer des instants de qualité avec ses deux enfants, Théodoo et Cléa-Lidyé. C'est pour eux (mais aussi pour lui) qu'il a fait l'acquisition du vaste BNV 410 DTI 4x4 où tiennent jouets, skis, malles, chien, et bien plus encore. Sortie de l'autoroute, la grosse cylindrée emprunte la nouvelle route qui part du col de Roussette, direction l'ancienne réserve naturelle des Hauts plateaux du Bercors. Au détour d'un virage, il quitte l'étage forestier pour déboucher sur la prairie d'altitude. Autour de lui, dorée à l'or fin du couchant, se révèle la végétation de l'étage alpin : au bord de vastes prairies jonchées de crocus et d'arnica se serrent des bosquets de mélèzes, d'aroles et de pins à crochets, comme jardinés par la Nature en personne. Seule fausse note à ce décor bucolique : les cadavres de marmottes aplatis qui, à la manière des hérissons en plaine, jonchent par dizaines le large ruban d'asphalte flambant neuf qui dessert désormais les hauts plateaux.

Arrivé quasiment au pied du Grand Raymond, à plus de 2000 mètres d'altitude, passé le poste de garde, voici Pierre dans son havre de paix. Le lotissement privé de 36 villas, "Les Balcons du Bercors", bénéficie d'un cadre exceptionnel. Sa maison, en haut de la crête, adossée au versant en pente douce, est l'une des mieux situées pour le panorama qu'elle offre sur tout le massif de l'Oiseau. Cette position, cependant, a un inconvénient : le sentier ayant été détourné, les randonneurs passent juste derrière son terrain et peuvent, tant que les thuyas n'ont pas suffisamment poussé, apercevoir sa famille qui s'ébat dans la piscine chauffée. «Et si je pose une palissade, ça gêne la vue», se dit-il. En vérité, son rêve le plus fou aurait été de construire une piscine à

débordement sur la ligne de crête même. Mais puisqu'il faut laisser passer les marcheurs...

Malgré ce petit regret, Pierre Tendeur bénit le nouveau pouvoir régional qui a assoupli la réglementation des parcs naturels régionaux en matière de construction⁴⁶.

Lui-même se définit comme un grand amoureux de la nature. Bâtie au coeur de l'ex-réserve naturelle déclassée à l'initiative du conseil régional⁴⁷, la maison de vacances constitue justement une base idéale d'excursions été comme hiver pour en faire découvrir les merveilles à ses enfants.

A peine sorti de la voiture, les enfants accourent, l'air affolés.

«— Papa, papa, on a peur... Il est encore passé cette nuit!

— Qui ça?

— Mais le loup! Le papa de Lilirose en a vu un la nuit dernière!

— Pas de panique, les enfants, le loup n'attaque pas les gens. Il en a juste après les moutons!»

Pierre se veut rassurant, mais malgré tout, il regrette que le Bataillon Français n'ait pas totalement les mains libres au pouvoir pour supprimer ces lois scélérates qui protègent des espèces que l'homme a traquées de tout temps. Ce serait aussi l'occasion de ramener quelques beaux trophées de chasse, s'il savait mieux tirer.

Heureusement, les vigiles du lotissement sont d'anciens gardes forestiers, licenciés des effectifs du Parc naturel après la baisse du

⁴⁶ Ceci est une fiction. Dans la réalité, au Conseil régional de Rhône-Alpes, le groupe Front National s'oppose aux contraintes données à l'attribution de permis de construire dans les parcs naturels (Joël Cheval, assemblée plénière du 15 décembre 2010).

⁴⁷ « *Des sommes gaspillées par millions, par exemple dans cette politique de lutte contre le réchauffement climatique et pour la préservation de la biodiversité* » Olivier Wyssa, le 21/10/2010

budget décidée par le conseil régional⁴⁸. Ils connaissent la nature. Ils ont déjà dit à Pierre que si les loups passent si près, c'est que le lotissement est construit sur leurs itinéraires de passage habituels. Ils sont juste désorientés. S'il y avait un danger, les vigiles en avertiraient les résidents.

N'empêche, ce soir-là, Pierre Tendeur a fermé à double tour le portail métallique de sa villa et enclenché l'alarme. Le loup reste un loup pour l'Homme.

A suivre...

⁴⁸ Ceci est une fiction. En réalité, au conseil régional de Rhône-Alpes, le groupe Front national vote contre tous les rapports liés aux parcs naturels, considérant que les effectifs des parcs sont trop importants.

Chapitre 9

Les orangers de Saint-Petersbourg

Siège de la Région Oropotamie, le 17 septembre 2016

Ce soir, les grands espaces de réception de la Région Oropotamie ont été pavoisés de bleu, blanc, rouge, des couleurs familières dans ces lieux depuis deux ans. Cependant, cette fois, les tentures déclinent ces couleurs sacrées de deux manières : au bleu-blanc-rouge verticalement scandé de la Nation chérie des maîtres des lieux s'adjoint le blanc-bleu-rouge horizontal de la nouvelle patrie sœur, la grande Russie⁴⁹.

Il pleut fort sur les hautes verrières de l'hôtel de Région. Une limousine Mercedes noire aux vitres fumées vient se garer face à la grande entrée. Un huissier accourt pour approcher un large parapluie noir. Sergueï Pavlov, nouvel-ex-nouveau président, sort en ajustant son costume sombre. Il est accueilli avec d'obséquieuses courbettes par Domitien, lui aussi flanqué d'un huissier à parapluie. Le chef de l'Etat le plus vaste du monde et le petit notable local empruntent de concert le tapis de velours rouge qui traverse le grand atrium en devisant comme s'ils étaient de vieux amis. Mais derrière les sourires convenus, la conversation a bien du mal à se réchauffer.

⁴⁹ Ceci est une fiction. Dans la réalité, Marine Le Pen prône au plan national une [alliance avec la Russie](#), et donc avec les alliés de celle-ci. Parmi les membres et sympathisants du Front National, les affinités sont contradictoires, mais souvent peu recommandables. Bruno Gollnisch [revendique des fraternités avec le Jobbik](#), parti d'extrême droite expansionniste hongrois et [trouve des circonstances atténuantes au criminel de guerre serbe Ratko Mladic](#). Pendant ce temps, [Marine Le Pen envoie des émissaires](#) à la convention du "Parti croate du Droit", héritier des oustachis de la Seconde Guerre mondiale. L'humoriste Dieudonné, recrue du FN, revendique son amitié pour le Hamas et le Hezbollah, alors que les proches de Marine Le Pen approchent [l'extrême droite israélienne](#)... Bref, les affinités avec les nationalismes les plus belliqueux et les régimes totalitaires partent dans tous les sens. Seule constante: ces fréquentations se trouvent généralement en bas des classements des associations de défense des Droits de l'Homme.

«— Mon cher Domitien, je m’attendais à meilleur accueil de votre part. Nous avons lu vos journaux locaux. Il y a un site internet qui parle d’assassinats en série de journalistes russes et de torture au Moudjikistan. Cela ne les regarde pas. Vous ne pouvez donc pas les faire taire ?»

Domitien blémit.

«— Cher ami, très cher ami... Comme a dû s’en rendre compte votre Excellence, la presse française est encore en partie tenue par la juiverie gauchiste. Mais les choses commencent à évoluer. Déjà, le directeur de notre grand quotidien régional m’a assuré de sa plus entière coopération.

— Les Français ont des mœurs étranges. Vous comprendrez que ma petite escale ici a un sens politique bien précis : c’est le soutien à votre projet politique tourné vers nous et nos alliés, en espérant que ce petit accord avec votre petite province préfigurera une alliance au niveau national quand vous serez au pouvoir, ce que nous souhaitons vivement. Si vous m’assurez de la constance de votre soutien, nous saurons être durablement généreux avec votre parti.»

Domitien s’illumine et se perd en courbettes.

«— Merci votre Excellence ! Grâce à votre soutien, nous serons au pouvoir dès les prochaines élections nationales, je vous le garantis. L’alliance franco-russe retrouvera toute la splendeur qu’elle avait voici un siècle.

— Oui, oui... Bachar el-Assad n’a pas pu venir ?

— Non, vous savez qu’il ne peut plus sortir de son pays de crainte d’être traîné devant cet absurde tribunal pénal international... Cependant, il sera avec nous en vidéoconférence afin d’expliquer

l'esprit de notre nouveau partenariat avec le gouvernement de la Syrie⁵⁰ qui a bien besoin d'appui politique. Nous avons pris le contrepied absolu de ce qui était fait auparavant. Vous savez, la coopération internationale était jusqu'à maintenant aux mains des écologistes qui n'avaient à la bouche que les mots "paix", "démocratie", "citoyenneté" et tout cet absurde salmigondis tiers-mondiste et franc-maçon⁵¹. Ils concluaient des alliances avec Tombouctou...»

Mais Pavlov ne l'écoute plus. Il s'engouffre déjà dans le salon de réception des invités où une hôtesse aux cheveux tirés lui remet une version russe du programme du colloque en cours : "Climat, relations internationales, la vérité n'est pas ce que vous croyez".

Peu après, Domitien le rattrape, accroché au bras d'un type d'âge mûr au front large et aux dents soigneusement blanchies par un polissage régulier.

«— Votre Excellence me permettra-t-elle de lui présenter monsieur Guy Brio, grand homme de radio⁵² et éminent climatologue de notre

⁵⁰ Ceci est une fiction, mais lors d'un récent débat à Milan, Marine Le Pen a déclaré : « *Je félicite la sagesse de la Russie et de la Chine qui ont opposé un veto (...) à des sanctions en Syrie parce que je pense qu'il y a là aussi un effet domino des pays qui risqueraient de tomber les uns après les autres* ». [Un soutien](#) confirmé à mots couverts par son père sur France Culture le 26 février 2012. De plus, son conseiller en communication et ami de longue date, Frédéric Chatillon, [est un relais très actif en France de la propagande du régime syrien](#) en pleine délire répressif. Il le fait notamment à travers un [site web](#) de propagande telle qu'on n'en a pas vu en France depuis Vichy et qui, on l'espère, n'est pas une préfiguration de ce qui pourrait nous attendre si le FN venait au pouvoir en France.

⁵¹ Lors de l'assemblée plénière de février 2012, Charles Perrot (FN) a rejeté la politique de coopération solidaire de la Région en la qualifiant de «franc-maçonne».

⁵² Ceci est une fiction. En France, le Front National nie la thèse de l'origine humaine du changement climatique qui fait pourtant consensus chez la quasi-totalité des climatologues du monde. Au conseil régional de Rhône-Alpes, le 21 octobre 2010, Joël Cheval, membre du groupe FN, a opposé à ce principe acquis un livre du présentateur météo climato-sceptique Laurent Cabrol.

pays. Il est très populaire, car il présente chaque soir le bulletin météorologique à la télévision. Il a donc toute la confiance du peuple Français. Monsieur Brio donnera tout à l'heure une conférence de haut niveau afin de rétablir la vérité au sujet de l'origine humaine du changement climatique, cette thèse idiote propagée par la clique du Giec⁵³.

Monsieur Météo lève doctement un doigt vers le ciel.

— Bien sûr... Saviez-vous que de tout temps le climat a évolué ? On raconte que Pierre le Grand avait à son époque fait planter des champs d'orangers à Saint-Petersbourg dont on servait d'excellents fruits à la table impériale.

Pavlov le considère d'un regard congelé et prend son plus bel accent russe pour couper court.

— Aha. Trrrés bien. Surtout, dites bien que gaz naturrrel de Rrussie n'est pour rrien dans changement climatique. »

A suivre...

⁵³ « *Nous ne voulons pas participer à cette entreprise de culpabilisation. Nous ne nous considérons pas comme des affreux pollueurs et l'on peut aimer utiliser sa voiture* »
Joël Cheval, le 21/10/2010.

Chapitre 10

«Le stade anal de la conscience»⁵³

Programme culturel⁵⁴ de la Région Oropotamie. Dépliant édité par le service communication.

Editorial de monsieur le président, Hubert Domitien

«Mes chers compatriotes,

Dorénavant, la Région Oropotamie ne subventionnera plus l'art dégénéré scatologique⁵⁵ que l'on nomme "art contemporain". La politique culturelle encourage désormais les œuvres qui célèbrent le patrimoine et les traditions françaises. Les conseillers régionaux du Bataillon Français présents dans les conseils d'administration de nos grandes institutions régionales ont donc travaillé activement pour bâtir des programmations conformes au bon goût tel que défini dans la nomenclature de la Commission Régionale du Bon Goût⁵⁶.

⁵⁴ La culture est l'un des principaux chevaux de bataille de l'extrême droite. Les mairies FN à la fin des années 90 ont cherché à contrôler l'expression culturelle sur leurs territoires. Cette politique a été particulièrement violente à l'encontre des [lieux culturels associatifs de Vitrolles](#) ou du [festival des Chorégies d'Orange](#) qui en ont fait les frais. [A Vitrolles, Le cinéma d'Art et Essai de la ville a été fermé](#) par la municipalité et sa directrice, Régine Juin, congédiée pour avoir diffusé un film abordant le thème de l'homosexualité.

⁵⁵ Les conseillers régionaux FN aiment utiliser ce genre de vocabulaire : en mai 2010, Liliane Boury a parlé de «*stade anal de la construction de la conscience*» à propos de l'art contemporain dans son ensemble.

⁵⁶ Dans ce qu'il appelait les «grands axes» de sa campagne pour les dernières régionales, [Bruno Gollnisch se prononçait](#) «*pour une politique culturelle dans laquelle les subventions iraient à de véritables créateurs, car certains artistes réalisent de belles choses mais ceux-là n'ont jamais accès aux subventions qui vont inéluctablement toujours aux mêmes, à ceux qui font des choses laides, choquantes et inintéressantes.*» On peut se demander alors si le Front National a vocation à définir ce qui est beau, acceptable et intéressant.

Avec le nouveau Passe Culture Française, les familles françaises de plus de quatre enfants bénéficieront d'une entrée gratuite dans le réseau de multiplexes Pâté et de trois livres gratuits au catalogue France Moisir⁵⁷.

Puisse notre belle Province réjouir votre cœur avec de saines distractions nationales!»

Au programme...

Opéra régional : grand cycle d'opérettes, rétrospective Luis Mariano.

Cinémathèque : rétrospective Claude Autant-Lara⁵⁸.

Musée d'art contemporain : grande exposition consacrée aux peintres académiques du XIX^e siècle, à tort qualifiés de "pompiers".

Musée municipal : exposition d'icônes et d'art sacré.

Théâtre national populaire : Soirée spéciale "théâtre de boulevard" avec Jean Roucas et Guy Montagné.

⁵⁷ Ceci est une fiction, mais en Rhône-Alpes, les conseillers régionaux FN prônent une politique culturelle basée sur la demande, contrairement aux politiques actuelles qui visent à donner leur chance à des œuvres qui ne sont pas forcément rentables. « *Il serait de meilleure gestion et plus conforme aux attentes du public à tout le moins de lier les subventions aux institutions culturelles à la fréquentation et aux recettes propres qu'elles génèrent et, au mieux, de rendre aux Rhônalpins la maîtrise directe de leurs choix culturels (...)* » Liliane Boury, le 27/05/2010

⁵⁸ Claude Autant-Lara, cinéaste très populaire dans les années cinquante, a été élu député européen en 1989 sous les couleurs du Front National. A cette époque, il a tenu des propos orduriers sur les camps de concentration à côté desquels ceux de Jean-Marie Le Pen paraîtraient presque politiquement corrects... En avril 2011, les conseillers régionaux FN en Rhône-Alpes l'ont cité comme référence lors d'une intervention sur la politique de soutien à la production cinématographique.

Biennale de la danse : thème “les danses folkloriques des provinces de France”⁵⁹.

A suivre...

⁵⁹ Les maires d’extrême droite privilégient la culture folklorique à la création contemporaine, [selon Le Monde](#). « Ces Biennales [de la Danse] ne sont pas rentables. (...) Est-il sain pour la collectivité de porter à bout de bras une activité qui n’intéresse qu’elle-même ? » L. Boury, le 27/05/2011

Chapitre 11

«La persécution⁶³ et l'extermination⁶¹ des automobilistes»

Gare de Tournevent-sur-Blèze, 20 décembre 2016

Dans la plaine de la Blèze, les vents violents qui descendent du Nord au début de l'hiver ne rencontrent guère d'obstacles pour les retenir. Il n'y fait pas bon rester statique, car le froid s'insinue sous les vêtements. Pourtant, sur le quai de l'ancienne gare, un homme attend avec une valise. A trois pas de là, un mastard impassible serré dans un uniforme noir retient les ardeurs d'un berger allemand qui observe avec convoitise les mollets du monsieur à la valise. Placées tous les dix mètres, rien n'échappe aux caméras de surveillance qui observent la scène. De retour du marché, Patrick Derien, agriculteur, l'aperçoit, stoppe sa camionnette, et s'approche de lui.

«— Faut pas rester là, monsieur, vous allez attraper la mort !

— J'attends le train de 13h28, il est en retard apparemment...

— Mais mon pauvre monsieur, vous n'avez pas lu les journaux ? Voilà trois semaines que c'est fini, les trains, à Tournevent ! C'est le Conseil régional qui avait arrêté de financer la ligne, l'an dernier. Ils l'ont vendue à un opérateur privé⁶⁰, la société Leonardo. Mais chez Leonardo, ils ne la trouvaient pas assez rentable.

— Ah bon ? Mais alors pourquoi alors y a-t-il encore un vigile sur le quai ?

⁶⁰ Ceci est une fiction. En réalité, au conseil régional de Rhône-Alpes, Bruno Gollnisch a déclaré le 21 avril 2010 que l'exploitation des lignes de chemin de fer doit être confiée à des opérateurs privés. En réalité, les déclarations du FN concernant les TER sont contradictoires, entre demande d'investissements et appels à la privatisation.

— Ça c'est le responsable local du Bataillon Français qui nous l'a expliqué : il est là pour lutter contre la criminalité⁶¹. Et à ce qu'il dit, c'est pas parce qu'il n'y a plus de train qu'il n'y a plus de crime.

— Ah... Mais alors pourquoi le vigile ne m'a-t-il pas dit qu'il n'y avait pas de train ?

— Il est pas payé pour parler.

— Ah bon... Mais je ne comprends pas. C'est bien la ligne Valmont - Demidieux, non ? Elle était assez fréquentée, non ? Pourquoi est-ce qu'ils la ferment ?

— Ben oui, je sais bien, mais il paraît que maintenant, c'est la route, l'avenir⁶². La boîte privée va garder les terrains, elle va élargir et faire une autoroute payante. Je le sais parce que je suis en procédure d'expropriation sur mes vignes. J'avais pourtant investi, c'est des vignes en bio, sur une appellation coteaux-du-tournevent, mais ça ils s'en foutent. Quand je suis allé râler, ils m'ont répondu que je devrais m'estimer heureux que la Région finance le permis à zéro euro de mon gamin⁶³ parce qu'il est soi-disant "français de souche".

⁶¹ Au conseil régional de Rhône-Alpes, le FN a pour obsession de demander qu'on installe caméras de surveillance et agents de sécurité dans les gares censés éviter la délinquance. Alexandre Gabriac, le 21 avril 2010, a demandé à ce que soit conduit « *un audit sur l'insécurité dans les transports en région Rhône-Alpes, comprenant les origines géographiques, sociales et culturelles, de la délinquance et des délinquants* ».

⁶² Ceci est une fiction. Au conseil régional de Rhône-Alpes, le 1er juillet 2011, Maurice Faurobert (FN) a dénoncé une « *idéologie politicienne écolo-verte qui vous ordonne ce combat d'extermination de l'automobiliste et des transports routiers* » parce que la Région, dont les transports en commun sont la compétence et non les routes, ne souhaitait pas financer de projets routiers.

⁶³ Au conseil régional de Rhône-Alpes, le FN propose des mesures en faveur des automobilistes, dont le permis de conduire à zéro euro (Charles Perrot, le 15/12/2010).

— Mais à quoi ça va servir, une autoroute entre Valmont et Demidieux ? Ce sont des petites villes, et c'est à peine trente kilomètres...

— Il faut croire qu'il y a des subventions à prendre pour Léonardo à la Région. À nous, ils en donnent aussi pour faire le plein d'essence. C'est sûr que maintenant qu'il n'y a plus de train, on va en avoir besoin, d'essence.

— Mais l'essence, c'est importé. On n'en produit pas en France. Je croyais que le Bataillon Français voulait fermer les frontières et taxer les produits importés. Alors que d'un autre côté ils dénoncent les taxes trop élevées sur l'essence⁶⁴. Ça ne tient pas debout leur histoire.

— Vous savez, depuis quelques temps, je ne cherche plus à comprendre. Allez, montez, je vous ramène à Valmont. »

A suivre...

⁶⁴ Le 3 décembre 2009 au conseil régional de Rhône-Alpes, Maurice Faurobert dénonçait «*l'augmentation scandaleuse du prix de l'essence*» et «*la persécution fiscale des automobilistes tant au niveau national que régional*».

Chapitre 12

«Un hédonisme dévastateur⁶⁷»

Demidieux, 5 février 2017

A Demidieux, il y a toujours eu les deux écoles. De part et d'autre de la place du Foirail, le lycée public et le lycée privé se font face comme deux chiens de faïence. Ancien pensionnat de jeunes filles, le lycée privé est une vieille institution où l'on voyait jadis des nonnes à cornettes border les rangs d'élèves devant l'entrée, sous l'œil bienveillant d'une statue de la vierge aux bras ouverts.

Depuis deux ans, le religieux y a fait son retour en force, avec la nomination d'un nouveau directeur, Nicolas de Vertecrique. Du même coup, l'institution a pris un nouveau visage⁶⁵. Toutes les salles d'enseignement, autrefois un peu vieillottes, ont été rénovées. Le chauffage au fioul maintient jour et nuit une température de vingt-quatre degrés⁶⁶ sous les hauts plafonds.

La chapelle a été restaurée et ornée de fresques de style naïf destinées à l'édification de la foi des âmes innocentes. Un *Jésus en montrant la voie aux jeunes* représente le Christ, bras ouverts, twittant «Dieu est amour» sur un AïePad. Sur une autre fresque, Adam, représenté sous les traits de Brad Pitt, et Eve, une simili-Angelina Jolie, sont séparés par un panneau «Stop» tenus par deux angelots.

⁶⁵ « Nous vous demandons que les libres choix d'enseignement des familles soient respectés par la Région et ses représentants, et que leurs impôts contribuent au financement de l'ensemble du système éducatif, enseignement public et enseignement libre sous contrat. » Joëlle Regairaz, le 26/05/2011. Le financement des lycées publics est une compétence obligatoire du Conseil régional, lequel octroie déjà à titre complémentaire des aides à des lycées privés, ce qui n'est pas suffisant aux yeux du Front National.

⁶⁶ « La gestion du chauffage des lycées ne dépendra pas du dogme écologiste » Alexandre Gabriac, le 21/10/2010 à propos d'une délibération sur les lycées écoresponsables.

Trois aumôniers, salariés par le conseil régional, dispensent l'enseignement religieux et sont disponibles à toute heure pour recevoir la confession. La pension est gratuite pour les jeunes filles et jeunes gens de condition modeste dont les parents sont de nationalité française et titulaires d'une adhésion à jour au Bataillon Français.

Les différences sociales sont d'ailleurs gommées par l'uniforme, lui aussi financé par la Région. Les jeunes gens portent une chemise grise et un foulard rayé, enroulé autour du cou. Le pantalon à pinces tombe sur des souliers vernis. Les jeunes filles portent un chemisier de même couleur que les garçons et une jupe plissée bleu marine. Filles et garçons cohabitent encore dans les mêmes locaux, mais, placés dans des classes différentes, leurs horaires sont décalés de manière à ce qu'ils se rencontrent le moins possible.

L'année de leurs seize ans, les garçons et les filles se voient remettre un «passe chasteté⁶⁷» sous la forme d'une sorte de petit étui de voyage décoré du blason de la Région ainsi que d'une citation du président Domitien, « il n'est pas question que les jeunes soient sous l'influence conjuguée d'un totalitarisme sexuel débridé et d'un hédonisme dévastateur⁶⁸. » La trousse contient un chapelet fait de cinquante petits grains de nacre accompagné d'une étiquette indiquant le mode d'emploi «à dire trois fois en cas de tentation impie». On y trouve aussi une liste d'adresses de prêtres à consulter pour une confession urgente,

⁶⁷ Au conseil régional de Rhône-Alpes, les élus du Front National se sont particulièrement déchaînés contre la proposition d'un «pass contraception» qui proposera aux jeunes une consultation gratuite chez un gynécologue, un dépistage des infections sexuellement transmissibles, etc.

⁶⁸ Au Conseil régional de Rhône-Alpes, le 25/06/2011, à propos de la mise en place du pass contraception pour les jeunes, Sophie Robert (FN) s'interroge : « *Ne serait-il pas urgent que la collectivité, plutôt que de donner une éducation hygiénique et technique de l'éducation sexuelle en banalisant l'acte, le sexe pour le sexe, (...) leur montre la beauté des relations qui impliquent un respect par rapport à leur corps ? (...) Plus que jamais en ces temps troublés où notre société perd tout repère, et particulièrement les jeunes générations sous l'influence conjuguée d'un totalitarisme sexuel débridé et d'un hédonisme dévastateur, il nous faut revenir aux fondamentaux de la loi naturelle.* »

un petit guide pour éviter les interactions avec le sexe opposé ainsi qu'un petit martinet pour faire pénitence en cas de flirt.

En face, le lycée public Alain-Savary est en piteux état. Les fenêtres vermoulues sont un rempart dérisoire contre les courants d'air. L'enseignement laïc et républicain est désormais dispensé en grande partie dans des bâtiments de type "Algeco". Pour affronter l'hiver, le Conseil régional a voté l'achat d'un poêle à mazout d'appoint par classe, ainsi que de dix jerricans de pétrole désodorisé⁶⁹.

Partout sur le site patrouillent des vigiles, casquette de toile vissée sur le crâne, uniforme bleu marine. Ils ressemblent à s'y méprendre à des policiers⁷⁰, à ce détail près que l'écusson "police nationale" est remplacé par le blason de la Région réhaussé d'un glaive et d'un bouclier avec la mention "sécurité régionale".

On n'entre sur le site qu'en passant par un portique de détection magnétique. Les vigiles ont reçu une formation pratique de physionomistes à l'entrée des plus grandes boîtes de nuit françaises. Les élèves qui ne présenteraient pas la tenue correcte exigée sont refoulés, et ceux qui semblent louches au sens de la nomenclature officielle du Bataillon Français sont fouillés avant d'entrer.

A Demidieux, jeune, choisis ton enseignement.

A suivre...

⁶⁹ Au conseil régional de Rhône-Alpes, les élus FN votent contre le programme des «lycées éco-responsables».

⁷⁰ Le 25 octobre 1996, à Montceau-les-Mines, à l'occasion d'une réunion publique du Front National animée par Bruno Gollnisch, le service de sécurité du parti, le DPS, s'est signalé par sa tenue vestimentaire et le matériel utilisés : pantalon et blouson de toile bleu foncé, casques, boucliers. Ses membres ont repoussé des contre-manifestants par des charges organisées. Le maire de la ville a déposé une plainte pour usurpation d'uniforme.

Chapitre 13

«Un bon gauchiste est un gauchiste à l'hôpital⁷²»

Février 2019, dans une cave du Conseil régional

« Que la paix soit sur le monde

Pour les cent mille ans qui viennent

Donnez-nous mille colombes

A tous les soleils levants... »

Le son étouffé d'une chanson française parvient aux oreilles de Mickaël Furtif. Le journaliste revient doucement à lui. Il fait noir. Seule une raie lumineuse s'infiltré sous la porte. Furtif ne sent plus ses jambes. Il touche son cuir chevelu douloureux et lèche son doigt du bout de la langue. Il reconnaît le goût du sang. La douleur atroce d'une vive brûlure irradie ses parties génitales. Comme en écho, elle irradie aussi son oreille droite, où la chanson de Mireille Mathieu se mélange à d'entêtants acouphènes.

Pris de convulsions, Mickaël Furtif essaie de se recroqueviller sur lui-même. Après deux années passées à retracer avec précision les méthodes, faits et gestes des pelotons de sécurité (PS) du Bataillon français, le voici en train de vivre le pire de ce qu'on lui a décrit. Horrifié, il se sent comme un sous-officier parti pour la première fois au feu après des années d'école militaire. Les punaises sur les cartes d'état-major sont devenues des hommes de chairs et d'os mis à vif par la violence des combats.

Du même coup, son expérience confirme toutes ses thèses. Oui, les Pelotons de Sécurité sont violents. Non, leur violence n'est pas celle d'une bande de sauvages. Elle est éveillée, entraînée, utilisée. Ce sont

des techniciens qui savent frapper pour faire mal, pour terroriser, ou parfois pour tuer.

Au départ, il y eut des actes de violence isolés et jamais assumés, comme l'affaire Idriss Benhadj. Ce jeune homme d'origine marocaine avait eu le seul tort de croiser queue de cortège de la retraite aux flambeaux du 15 août organisée par les Jeunesses Oropotamiennes, les JO. La vie d'Idriss s'était terminée ce jour-là au fond de l'eau. Il y avait eu de gros orages dans les montagnes dans les jours qui précédaient. Les tourbillons du fleuve étaient particulièrement forts. Idriss ne savait pas nager.

Le soir même, Domitien était apparu à la télé régionale avec une mine d'enterrement savamment composée. Comme d'habitude, il en avait fait un peu trop. Il avait juré ses grands dieux que les jeunes voyous coupables de ce crime odieux subiraient un châtement terrible mais juste. Ses paroles avaient même été suivies d'actes : le Bataillon Français avait collaboré avec la police nationale pour retrouver les coupables⁷¹. En deux jours, ils étaient sous les verrous et publiquement révoqués des rangs des JO. La presse unanime, régionale et nationale, avait salué l'intégrité absolue dont avait fait preuve le Bataillon. Mickaël Furtif a compris depuis que ceci n'est que l'application d'un principe de base du Bataillon : se désolidariser systématiquement de tout auteur de violence ou de barbouzerie qui se ferait démasquer⁷², même et surtout s'il a agi sur ordre.

⁷¹ Ceci est une fiction. En 1995, Brahim Bouarram avait été poussé dans la Seine par deux jeunes participants d'un défilé organisé par le Front National. [Le parti avait coopéré avec la police](#) pour retrouver les coupables.

⁷² Dans la réalité, [un rapport parlementaire](#) aborde la question des «supplétifs» skinheads du service d'ordre du FN, le DPS. Ainsi, après le drame évoqué plus haut, «*M. Bernard Courcelle, directeur national du DPS, a fait procéder à une enquête interne et a décidé de coopérer avec la brigade criminelle. Il a fourni aux enquêteurs*

À cette époque, Mickaël Furtif était journaliste politique pour Le Télégraphe, le quotidien régional le plus lu dans les troquets d'Oropotamie. Ni lui, ni ses collègues n'avaient le temps ou les moyens de creuser quoi que ce soit. Les effectifs de la rédaction avaient fondu, et sa fonction se limitait à faire le compte-rendu minimal des faits du jour pour mieux les oublier le lendemain. De ce fait, la rédaction en chef n'avait même pas à se poser la question de savoir si elle était complaisante ou pas à l'égard du pouvoir régional d'extrême droite. Un greffier est-il suspect de prendre partie ? Non, il prend des notes, c'est tout.

Malgré le confort rare de son contrat à durée indéterminée, Mickaël Furtif supportait de moins en moins cette situation. Jusqu'au jour où, à la machine à café, son collègue en charge des faits divers lui parle du nombre de plus en plus important de disparitions inexplicables chez les syndicalistes et les milieux de gauche⁷³. La même semaine, on lui avait parlé de ce très lucratif marché de la sécurité au Conseil régional qui recrutait à tour de bras : siège de la Région, lycées, gares... Tout revenait toujours à la même société, Épervier sécurité.

L'envie d'enquêter devenait trop forte pour Mickaël. Il décida de prendre un congé sabbatique afin de travailler sur un livre d'enquête. Dans les mois qui suivirent, il se mit donc à rencontrer un maximum de protagonistes : syndicalistes, militants de gauche, anciens membres

des indications qui (...) leur ont permis d'identifier l'auteur des faits, Mickaël Fréminet, et les trois individus qui l'accompagnaient. Lors du procès devant la Cour d'assises de Paris, deux de ces complices ont déclaré avoir participé à plusieurs reprises à des services d'ordre du Front National. (...) Il faut bien noter également qu'ils se trouvaient dans des cars affrétés par le Front National pour aller à Paris.»

⁷³ «Un bon gauchiste est un gauchiste à l'hôpital !» proclame [une note interne du GUD](#), le syndicat étudiant d'extrême droite, datée d'août 2011 [révélée par Rue89](#). La même note envisage par ailleurs d'organiser des formations avec Bruno Gollnisch.

du Bataillon Français considérés comme des traîtres et des félons, fonctionnaires débarqués de la Région...

Bien sûr, c'est à ce moment que ses ennuis commencèrent. Au départ, il n'y avait que quelques signes auxquels il n'a pas prêté attention. Ce fut sa compagne, Isabelle, qui le lui fit remarquer : certains jours, le courrier passait deux fois à une demi-heure d'intervalle⁷⁴. Parfois, certaines lettres postées dans la même ville mettaient une dizaine de jours à parvenir, et elles arrivaient quelque peu gondolées, comme si elles avaient été passées dans un endroit très humide, ou bien ouvertes à la vapeur...

Au fil de son enquête, les témoins devenaient de plus en plus difficiles à convaincre. Pour obtenir une information, il a d'abord dû s'engager oralement, puis par écrit à ne pas divulguer l'identité de sa source. Puis les témoins demandaient de plus en plus de précautions : rencontres dans des lieux publics uniquement, sur recommandation expresse d'une personne de confiance... Mickaël avait de plus en plus l'impression d'évoluer en plein roman d'espionnage.

⁷⁴ Selon le même rapport parlementaire, «les techniques de collecte de l'information, que les témoins attribuent, sinon au DPS, du moins au Front National, sont classiques. M. Michel Soudais, journaliste à *Politis* : " A la fin de l'été 1997, j'ai pu constater de visu, alors que j'avais déjà remarqué que le courrier arrivait avec quelques jours de retard, que le courrier tombait deux fois dans ma boîte aux lettres, à une demi-heure d'intervalle. J'ai interrogé la factrice qui m'a assuré qu'elle n'était pas passée une demi-heure auparavant. Il s'agit d'une vieille technique : on prend le courrier, on l'inspecte et on le remet dans la boîte au moment où le facteur passe. Ces incidents se sont déroulés à un moment où j'avais déménagé, changé de situation de famille, et où j'étais pigiste ; je travaillais donc pour différents journaux. J'étais également très sollicité à la suite de la publication de mon livre pour donner des conférences, notamment par des associations antiracistes et par des partis politiques (PS, RPR, ...) en manque d'information sur le Front National ". La même technique aurait été utilisée à l'égard de Mme Christiane Chombeau, journaliste au *Monde*, qui a en outre reçu des courriers variés émanant de membres de l'extrême-droite à son adresse personnelle, pourtant non diffusée. »

Cependant, ces informations de plus en plus difficiles à obtenir devenaient de plus en plus intéressantes.

Ces fameux agents de «sécurité régionale», les Oropotamiens s'étaient habitués à les croiser non seulement dans les lycées, les gares, le siège de la Région, mais aussi dans leurs environs, de plus en plus visibles. On commençait aussi à les voir assurer la sécurité des événements sportifs ou culturels subventionnés par le conseil régional. Ils assuraient le service d'ordre des manifestations politiques du Bataillon Français, et en venaient à parader devant les salles où les autres partis se réunissaient. Le glissement était très progressif, mais le mélange des genres était total.

Selon les sources de Mickaël, l'appel d'offres auquel avait répondu Épervier sécurité qui embauchait tout ce petit monde⁷⁵, lancé dès l'accession au pouvoir de Domitien, était particulièrement tordu. C'était du sur-mesure. Or, son dirigeant, Jacques de la Colombière, était un proche de Domitien. Cet homme très discret était le représentant d'une longue lignée de noblesse d'épée, ancien chef du treizième bataillon de parachutistes de choc⁷⁶.

C'est quand Mickaël a commencé à chercher dans cette direction que les menaces se sont faites plus précises. La double distribution du courrier a commencé à devenir franchement immonde : balle de fusil d'assaut, photo de son fils sur le chemin de l'école... Des types suspects ont commencé à rôder autour de sa maison. Malgré l'affolement de ses

⁷⁵ Selon le rapport parlementaire cité précédemment faisant référence à un rapport des Renseignements Généraux, il existait des liens étroits entre les membres du service d'ordre du FN et certaines sociétés de sécurité dirigées par des militants d'extrême-droite. Parmi ces derniers, certains auraient exercé des responsabilités au sein du Front National.

⁷⁶ Selon le rapport parlementaire cité précédemment, les mouvements d'anciens parachutistes constituaient aussi des viviers de recrutement pour le Front National.

proches, Furtif ne pouvait plus décrocher. Il fallait qu'il finisse son bouquin, avant que le pire n'arrive.

C'est alors que son chemin croisa celui de Patrick Touilleur, un repenté du Bataillon. En ces temps d'euphorie électorale du Bataillon Français, les repentis et les rats quittant le navire étaient bien rares. Cependant, Touilleur n'avait pas le profil du vertueux Batailloniste : le soir, on pouvait le croiser à l'Arc en Ciel ou au Spartacus, les boîtes licencieuses de la capitale régionale. Cela lui avait valu pas mal de menaces, jusqu'au jour où, au petit matin, six membres de la «sécurité régionale» lui étaient tombés sur le râble. Bilan: trois semaines d'incapacité temporaire. On lui avait fait savoir que ça aurait pu être bien pire⁷⁷. Trois jours plus tard, sur son lit d'hôpital, Touilleur apprenait son exclusion du Bataillon pour «déviationnisme idéologique». Mais Touilleur avait été membre du Conseil Supérieur du parti, et il avait des documents.

C'est pourquoi en cette froide matinée d'hiver, c'est avec un épais dossier sous le bras que Touilleur était arrivé au rendez-vous fixé avec Mickaël Furtif à la brasserie Gérard. Il en a notamment extrait un petit livret à l'écusson noir, bleu, blanc et rouge du Bataillon, barré de la mention «Confidentiel niveau CS2». Sur ce document, les cadres du Bataillon avaient eu l'imprudence de mettre par écrit leur vrai programme. Pas l'eau tiède diffusée par Jeanne-Marie avec ses références bidon à Jaurès et ses trémolos gauchistes. Non, c'était là le vrai programme qui serait appliqué dans l'ordre, mesure par mesure, après une éventuelle accession au pouvoir.

⁷⁷ [Le 29 août 1995, Jean-Claude Poulet-Dachary](#), ancien légionnaire, directeur de cabinet et adjoint du maire Front National de Toulon, M. Jean-Marie Le Chevallier, a été retrouvé mort dans sa cage d'escalier, le visage écrasé et la boîte crânienne enfoncée. Si aucun lien n'a été fait entre l'assassin et le FN, au contraire, [le maire a cherché à en faire une récupération politique à son avantage.](#)

« Préalable : les Pelotons de Sécurité infiltrés déclenchent des émeutes dans les banlieues.

Mesure n°1 : dissoudre l'Assemblée Nationale, décréter l'état d'urgence, nommer une assemblée constituante.

Mesure n°2 : fusionner police, gendarmerie, armée. Placer des hommes de confiance à l'état-major.

Mesure n°3 : placer les conseils régionaux, généraux, intercommunalités sous tutelle de l'Etat.

Mesure n°4 : mettre tous les opposants fichés sous surveillance. Si possible, les pousser à la faute.

Mesure n°5 : Créer les délits d'expression. Établir un bureau de censure. Utiliser les médias publics pour diffuser les messages de référence...»

La feuille de route continuait ainsi pendant plus de trente pages, détaillée avec une minutie obsessionnelle. A la parcourir, on percevait qu'une sorte de névrose collective avait dû animer ses auteurs. Ils en avaient probablement débattu avec ardeur, pris à une sorte de jeu de rôle malsain, chacun s'imaginant ministre de l'Intérieur, de la Défense ou de l'Identité Nationale.

Autant dire que Furtif, qui croyait en la thèse d'un agenda caché du Bataillon Français, avait exulté. Il allait pouvoir, tant qu'il était encore temps, publier son bouquin, et faire de grandes révélations. Il salua chaleureusement Touilleur, l'assura machinalement qu'il ferait preuve de la plus grande discrétion, et hâta le pas vers son bureau. Mais c'est le soir même, alors qu'il rentrait chez lui en longeant l'un des gigantesques chantiers du grand quartier en rénovation, qu'une Citroën

C6 gris métallisé s'arrêta brusquement à sa hauteur, et qu'il y fut comme happé.

Aujourd'hui, il se demande si depuis il s'est écoulé une heure ou trois jours. Il se demande encore si Touilleur ne s'était pas payé sa tête. La seule chose tangible, c'est cette douleur insupportable, et derrière le mur, cette voix de Mireille Mathieu qui ne l'est pas moins :

«Donnez-nous mille colombes

Et des millions d'hirondelles

Faites un jour que tous les hommes

Redeviennent des enfants.»

